

HOMÉLIE DONNÉE

le mercredi 2 mars 2022 - cathédrale Saint-Louis de Blois

Lectures de la messe des Cendres

Jl 2, 12-18

Psaume 50

2 Co 5, 20 – 6, 2

Mt 6, 1-6.16-18

L'année liturgique nous re-propose sans cesse les mêmes temps forts. Mais comme ces temps forts se présentent dans des contextes toujours changeants, ils ont toujours quelque chose de nouveau à nous apprendre. En cette année 2022, notre entrée en Carême se fait dans un contexte particulièrement dramatique : alors qu'aux portes de l'Europe des peuples voient leur vie menacée, nous sommes invités à réfléchir au sens que nous donnons à la nôtre. Alors qu'ils livrent le combat contre l'envahisseur, nous sommes provoqués à nous interroger sur notre capacité à vivre le combat spirituel et sur le lien qu'il peut avoir avec nos combats humains.

- Réfléchir sur le sens de notre vie d'abord. Dans son message pour le Carême 2022, le Pape François nous rappelle opportunément, en citant saint Augustin, que le Carême est une image en raccourci de notre existence terrestre. Exactement comme un pèlerinage est un raccourci de notre vie – et le Carême est un pèlerinage. Le Carême nous rappelle avec force que le temps est orienté, qu'il a du sens, qu'il va vers un but – le monde nouveau de la résurrection. Nous ne sommes pas ces « ombres d'hommes qui vont devant eux au hasard » dont parlait le Père Brottier à ses jeunes de l'Œuvre d'Auteuil. Et si nous avons un but, tout ce que nous vivons sur cette terre est relatif à ce but et doit être pensé et vécu en fonction de lui. C'est chaque jour et en toutes circonstances que devrait retentir pour nous la parole de saint Paul que nous entendions tout à l'heure : « *le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.* »

- Accepter de livrer le combat spirituel ensuite. De notre combat spirituel livré ici, en France, dépendent d'autres combats qui doivent pouvoir prendre appui sur lui, car tous les combats de l'humanité, s'ils sont conformes à la volonté de Dieu, sont reliés les uns aux autres, que nous le sachions ou non. Ici le pape François n'hésite pas à être très terre à terre, à nous rappeler des vérités premières – celles que nous oublions le plus facilement. Je le cite : « *Ne nous laissons pas d'éliminer le mal de notre vie. Que le jeûne corporel auquel nous appelle le Carême fortifie notre esprit pour lutter contre le péché. Ne nous laissons pas de demander pardon dans le sacrement de la pénitence et de la réconciliation, sachant que Dieu ne se fatigue pas de nous pardonner. Ne nous laissons pas de lutter contre la concupiscence, cette fragilité qui nous pousse à l'égoïsme et à toute espèce de mal...* » Et le pape de donner l'exemple de « l'addiction aux médias numériques, qui appauvrit les relations humaines ». Oui, ne nous laissons pas... de faire le ménage dans notre vie, afin qu'elle soit disponible pour la rencontre des autres et pour la rencontre ultime qui devrait en tout temps l'éclairer tout entière. Car faire le bien, c'est d'abord « éliminer le mal », et ce pouvoir nous est donné avec la grâce de Dieu. Faisons-le sans différer ; faisons-le sans tergiverser ; faisons-le comme si le destin du monde en dépendait, et de fait quelque chose dans le destin du monde en dépend.

Le pape poursuit : « Ne nous laissons pas de faire le bien dans *la charité concrète* envers notre prochain. » Et il prend soin de préciser que le prochain en question, c'est *tout* prochain, toute personne que Dieu approche de moi, et que par définition je n'ai pas le droit de choisir. « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?* » (Mt 5, 46-47). En suivant Jésus qui monte à Jérusalem pour y vivre son mystère pascal, c'est l'humanité entière, qu'il est venu sauver, dont nous sommes rendus solidaires. L'humanité entière, y compris celui qui nous est indifférent, celui qui ne pense pas comme nous, et jusqu'aux brigands, aux menteurs et aux tyrans, abondamment représentés à l'époque de Jésus comme à la nôtre. Poutine peut être mis au ban des nations, et sans doute faut-il qu'il le soit ; mais il n'en continue pas moins à être aussi mon prochain et il ne peut être mis au ban de ma prière, dont il a sans doute autant besoin que ceux dont il fait ses victimes.

Le dernier conseil auquel je voudrais me référer n'est pas du pape François, mais de Jésus lui-même : c'est le conseil, ou plutôt la consigne du *secret* : « *Ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » Le mot utilisé pour inviter au secret de l'aumône, de la prière et du jeûne, est le même qui désignait le Saint des Saints du Temple, le lieu sacré entre tous de la présence divine. Il désigne pour nous ce sanctuaire intérieur où nous sommes seuls avec Dieu, où Dieu nous regarde et parle à notre cœur. C'est de ce lieu spirituel, et non de la surface de nous-mêmes, que doivent sortir nos pensées, nos paroles et nos actes, pour être vraiment selon Dieu, nous désapproprier de l'hégémonie de notre moi et nous mettre vraiment à la disposition de l'Esprit Saint. Au matin de Pâques, c'est d'un lieu secret entre tous qu'a jailli la lumière de la résurrection. Ce lieu où reposait le Corps du Seigneur était pour les hommes le lieu de la mort, et c'est de lui qu'est sortie la vie. Prendre le temps de rentrer en nous pour y trouver le regard de Dieu sur notre vie, c'est mourir en quelque manière à nous-mêmes pour renaître de la vie de Dieu. C'est bien cela la prière, et c'est ainsi qu'elle nous transforme. C'est de cette intimité avec son Père et notre Père que sont sortis les pensées, les paroles et les actes de Jésus, et c'est ce qui les a rendus porteurs de salut et de vie. Plus que jamais en ce temps de Carême, qu'il en soit de même pour nous. Saint Augustin traduit cette invitation en une formule célèbre : « *Ne va pas au-dehors, rentre en toi-même, c'est dans l'homme intérieur qu'habite la vérité.* » Et le Christ lui-même en exprime la fécondité sous la forme d'une promesse : « *Ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* »